



Gérard Tilles

Teignes et teigneux : Histoire médicale et sociale

Springer Verlag France, Paris,
2009, 176 pages

(Note de l'éditeur)

Bien que peu étudiée jusqu'ici, l'histoire des teignes occupe une place de choix dans l'histoire de la dermatologie. Médicale, cette histoire fut aussi, et peut être surtout, celle d'enfants longtemps privés d'une vie sociale normale. Rejetés des écoles en raison de leur apparence qui les affichait comme symboles de misère, ces enfants durent longtemps subir les souffrances qu'imposaient des méthodes thérapeutiques longues, douloureuses et d'efficacité aléatoire.

Les lecteurs de cet ouvrage découvriront avec étonnement la famille Mahon, famille de guérisseurs recrutés dans les premières années du XIXe siècle par l'administration hospitalière pour pallier le relatif désintérêt des médecins pour ces maladies réputées incurables. Plus tard, l'Assistance publique sollicitée par un médecin eut l'idée de conjuguer soins et enseignement dans une structure éducative et sanitaire originale.

« L'école des teigneux » de l'hôpital Saint-Louis permit à la fois de satisfaire l'obligation d'instruction primaire à laquelle est rattachée le nom de Jules Ferry et de répondre aux préoccupations d'hygiène nées des découvertes de Pasteur et de ses disciples. À partir des années 1900, d'autres médecins, croyant avoir découvert l'arme idéale à opposer aux teignes, imposèrent à ces enfants les rayons X aux effets secondaires mal maîtrisés dont on continue de voir apparaître les graves conséquences tardives.

Au cœur de cette histoire se trouve la personnalité de Sabouraud qui fut, à l'aube du XXe siècle, l'un des plus ardents apôtres de la religion microbiologique dans les hôpitaux. Des archives inédites donnent une image nouvelle de sa pensée et de son œuvre en dermatologie. L'iconographie des maladies de la peau, indissociable de l'enseignement de la dermatologie, trouve ici une place de choix.